

8. Consolez mon peuple !

20 février 2021

Le chapitre 40 introduit la deuxième partie du livre d'Esaië. Les chapitres 40 à 55 sont appelés 'Livre de la Consolation'. Le contexte a changé. Les Assyriens ne sont plus au pouvoir. Entre 614 et 609 av. J.-C., toutes les capitales assyriennes furent prises par une alliance de Babyloniens (avec le roi Nabopolassar) et de Mèdes. Le Nouvel Empire Babylonien était devenu la puissance mondiale. Le roi Nabuchodonosor II en particulier était à la base de la grandeur de l'empire. C'est également lui qui a assiégé et pris Jérusalem, détruit la ville et le temple (589 av. J.-C.) et déporté d'innombrables Juifs à Babylone. L'empire babylonien finit par s'effondrer lui aussi. En 539, il fut conquis par Cyrus II de Perse. Cyrus était très indulgent envers les peuples conquis. Ainsi, les exilés juifs ont été autorisés à retourner dans leur pays et à reconstruire Jérusalem et le temple.

Esaië 40 semble avoir été écrit peu avant 539 (chute de Babylone) et donc certainement avant 538 avant J.-C. (décret de Cyrus permettant le retour), dans le but de maintenir vivante l'espérance des exilés juifs : la libération promise par Dieu se réaliserait sûrement ! Dans Esaië 45 :1, Cyrus est même appelé un "messie".

Les chapitres suivants contiennent quelques thèmes récurrents :

1/ Dieu est puissant, et la situation difficile ne signifie pas que le Dieu d'Israël a été vaincu par la divinité d'une autre nation.

2/ Dieu aime toujours Israël, il n'a pas abandonné son peuple.

3/ Dieu est fiable : ce qu'il promet, il le fait !

4/ Les exilés ne doivent pas douter ou désespérer : ils pourront bientôt retourner dans leur pays.

Le prophète semble souvent répondre à des plaintes spécifiques, des doutes et des expressions de désespoir des exilés. Parfois, cela est explicitement indiqué : [Esaië 40 :27](#) - « Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi répètes-tu, Israël : Ma destinée est cachée au SEIGNEUR, mon droit passe inaperçu de mon Dieu ? »

[Esaië 49 :14](#) - « Sion disait : Le SEIGNEUR m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée ! »

[Esaië 50 :2](#) - « Mon bras est-il donc trop court pour libérer ? N'ai-je pas assez de force pour délivrer ? »

Parlons-en

- Avez-vous déjà vécu des situations où vous vous êtes vraiment senti oublié ou abandonné par Dieu ? Si oui : quel effet cela fait-il ? Comment sortir d'une telle spirale négative ?

- Si vous ne l'avez pas vécu vous-même, pouvez-vous comprendre les personnes qui ressentent cela ? Que faire pour les aider ?

Paroles de réconfort et d'encouragement

Aux versets 1 à 11 plusieurs voix se font entendre :

1. La voix du prophète à son peuple - Esaië 40:1,2

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem (Jewish Study Bible : parlez tendrement à Jérusalem), criez-lui que son combat est terminé, qu'elle s'est acquittée de sa faute, qu'elle a déjà reçu du SEIGNEUR le double de ce qu'elle méritait pour tous ses péchés. »

Ces versets servent d'introduction à tout ce qui suit. C'est également de là que vient le nom 'Livre de la consolation'. Le peuple est au bord du désespoir et a le sentiment d'avoir été 'puni' plus qu'assez. Le temps de la **consolation** est arrivé (du verbe hébreu réconforter, encourager, mais aussi : se repentir).

'**Parlez au cœur**' : il ne s'agit pas seulement d'émotions, mais aussi de raison, de bon sens, de volonté.

'**Son combat est terminé**' : en hébreu 'combat' peut aussi signifier 'service' (d'esclaves).

'**Elle s'est acquittée de sa faute**' : en hébreu 'faute' indique à la fois la culpabilité, l'injustice et le châtement qui en découle.

Note : dans le texte original, les verbes consoler, parler et crier sont au pluriel. Non seulement le prophète, mais encore d'autres messagers doivent apporter du réconfort et du courage au peuple.

Parlons-en

- **Plusieurs voix** se font entendre / des verbes au pluriel : qui doit ou peut apporter du réconfort aujourd'hui ?

- En hébreu, le verbe **réconforter** peut aussi prendre le sens de 'se repentir'. Quel est le lien entre les deux ?

- '**Le double de ce qu'elle méritait**'... Avez-vous vous-même déjà eu le sentiment d'avoir plus de misère à supporter que ce que vous 'méritez' ? Pouvez-vous comprendre ceux qui vivent cette situation ? Y a-t-il un lien avec le mérite ?

- Comment réagissez-vous à l'idée d'un Dieu qui donnerait une double punition ? Cela correspond-il à votre image de Dieu ?

2. La voix d'un héraut - Esaïe 40:3-5

« Quelqu'un crie : Dans le désert, frayez le chemin du SEIGNEUR ! Aplanissez une route pour notre Dieu dans la plaine aride ! Que toute vallée soit élevée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les reliefs se changent en terrain plat et les escarpements en vallons ! Alors la gloire du SEIGNEUR se dévoilera, et tous la verront ensemble— c'est la bouche du SEIGNEUR qui parle. »

Le retour de Dieu est annoncé. Dans les chapitres 8 à 11 de son livre, Ézéchiel, un collègue prophète qui avait été déporté à Babylone une dizaine d'années avant la chute de Jérusalem (589 av. J.-C.), avait décrit comment la Shékinah - la gloire de Dieu - avait progressivement quitté Jérusalem (voir par exemple Ez. 10 :3,4 ; 18-22 ; 11:22-25). Le moment était venu de retourner. Il n'y avait plus d'obstacles. Le chemin à travers le désert et la plaine aride est celui que le peuple devrait emprunter pour revenir de Babylone à Jérusalem. En même temps, cela rappelle le long voyage vers la Terre Promise après l'Exode.

La disparition de la gloire de Dieu pouvait être vécue de deux façons :
Négativement : Dieu ne pouvait pas rester dans une ville et un pays où régnait l'injustice.
Positivement : Dieu accompagnait les Juifs emmenés à Babylone (déjà en 597 av. J.-C.).

Note : Ces versets du livre d'Esaïe sont cités dans Luc 3 :4-6 en parlant de la mission de Jean Baptiste : préparer la présence de Dieu dans le monde (en Jésus-Christ)...

Parlons-en

- Réagissez à ce que vous pouvez lire dans l'encadré ci-dessus...

- Les obstacles sont levés pour rendre possible **la présence de Dieu**... Esaïe utilise l'image du désert et de la plaine aride, des montagnes et des collines. De nos jours, dans notre société, notre église, nos vies : qu'est-ce qui peut constituer un obstacle à la présence de Dieu ?

3. La voix d'autres messagers - Esaïe 40 :6-8

« Quelqu'un dit : Crie ! On répond : Que crierais-je ? — Toute chair est de l'herbe, tout son éclat est comme la fleur des champs. L'herbe se dessèche, la fleur se fane quand le souffle du SEIGNEUR passe dessus. Vraiment, le peuple est de l'herbe : l'herbe se dessèche, la fleur se fane ; mais la parole de notre Dieu subsistera toujours. »

Le contraste entre la fugacité de l'homme et la fidélité inébranlable de Dieu est mis en évidence. Deux éléments se complètent :

- Tout comme les peuples, l'homme est éphémère. Bientôt, la Parole de Dieu (sa promesse) se réalisera : le rôle des Babyloniens sera terminé...
- L'homme est éphémère... Les exilés qui ont dû vivre loin de chez eux pendant si longtemps se décourageaient : qui ou quoi sommes-nous ? Quel est le sens de notre vie ? Nous reste-t-il un avenir ? La fiabilité de la parole de Dieu (ainsi que sa promesse et son engagement pour son peuple) devait les encourager et les fortifier.

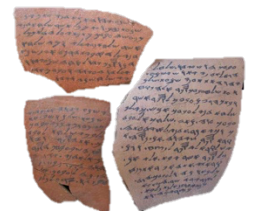
Parlons-en

- Dans certains milieux chrétiens on insiste beaucoup sur **l'insignifiance de l'homme** : nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien faire... Comment réagiriez-vous si vos propres enfants répétaient cela sans cesse ?
- Quand cela peut-il être utile de rappeler la futilité ou la relativité de tout ?
- Pour Israël, ces paroles signifiaient que Babylone aussi était futile et transitoire. Et si Babylone était symbole des problèmes (situations, personnes, ...) qui nous rendent la vie difficile ?

4. La voix de Jérusalem - Esaïe 40 :9-11

« Monte sur une haute montagne, Sion, toi qui portes la bonne nouvelle ; élève ta voix avec force, Jérusalem, toi qui portes la bonne nouvelle ; élève ta voix, n'aie pas peur, dis aux villes de Juda : Votre Dieu est là ! Le Seigneur DIEU vient avec force, son bras lui assure la domination ; il a avec lui son salaire, sa rétribution le précède. Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera des agneaux et les portera sur son sein ; il conduira les brebis qui allaitent. »

- Des années auparavant, un message avait déjà été délivré : Babylone attaque ! Des ostraca (tessons de poterie avec des inscriptions – cf. image à droite) ont été trouvés où le commandant d'un avant-poste rapporte qu'aucun signal ne vient de Lakish situé à 40 km au sud-ouest de Jérusalem. Ce fut une mauvaise nouvelle : Lakish était déjà tombée... Enfin **une bonne nouvelle** !



- A deux reprises il est fait mention d'une 'bonne nouvelle'. La Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, utilise le verbe "evangelizo" : il s'agit bien d'une bonne nouvelle, d'**un évangile** ! Un tel message mérite d'être crié du haut des montagnes !
- Le cœur du message est que Dieu est présent, qu'il vient. Remarquez que les deux 'noms' de Dieu sont utilisés : **ELOHIM** (le nom de Dieu lié à la puissance créatrice) et **YHWH** (le nom de Dieu qui suggère l'alliance - un Dieu allié).
- Le Dieu / Seigneur qui vient n'est pas n'importe qui : il est comme **un berger**. Le verbe hébreu signifie faire paître, nourrir, soigner, prendre soin, diriger, conduire. Son attention particulière se porte sur les faibles (les agneaux et les brebis qui allaitent - en même temps elles garantissent l'avenir).

Parlons-en

- **De bonnes nouvelles en temps difficiles...** *Chaque jour, nous sommes inondés de nouvelles négatives : ne serait-ce pas notre tâche d'apporter de 'bonnes nouvelles' ? Si oui : en quoi ces nouvelles pourraient-elles consister ? Ou devrions-nous avant tout apporter des avertissements et des jugements (pensons par exemple à ce que certains appellent 'les signes de la fin des temps' ?*
- *Quels sont, selon vous, les éléments de l'évangile qui peuvent vraiment toucher les gens aujourd'hui ?*
- **Dieu comme berger...** *Parlez ensemble de l'image de Dieu dont les gens ont besoin aujourd'hui.*
- **« Il les portera sur son sein »** ... *Le terme 'porter' en hébreu prend aussi souvent le sens de 'pardonner'. Quelle est l'importance du pardon pour l'espérance, la paix intérieure et la sécurité ?*

Paroles de réconfort et d'encouragement

« A qui voulez-vous comparer Dieu ? Que présenterez-vous qui lui ressemble ? » - Esaïe 40 :18

« A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? dit le Saint ». Esaïe 40 :25

Dans l'Antiquité, lorsqu'un peuple en conquérait un autre, on supposait que les dieux de ce peuple avaient conquis les dieux de l'autre, une idée également répandue en Israël. Lorsqu'on vivait en exil pendant des décennies, loin de sa patrie, on finissait par croire que son propre Dieu avait été vaincu, ou du moins ne se souciait plus de leur sort : *Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi répètes-tu, Israël : Ma destinée est cachée au SEIGNEUR, mon droit passe inaperçu de mon Dieu ? - Esaïe 40 :27*

L'argumentation des versets 12 à 31 rappelle parfois Job 38 à 41. Job aussi était découragé par les terribles événements qui s'étaient succédés. Lui aussi avait douté de Dieu. La 'réponse' de Dieu s'est finalement traduite par de nombreuses questions rhétoriques. Esaïe prend plus ou moins le même ton : *« Ne le savez-vous pas ? Ne l'entendez-vous pas ? Ne vous l'a-t-on pas annoncé dès le commencement ? N'avez-vous pas compris ce que sont les fondations de la terre ? » - Esaïe 40 :21*

Dans cette section d'Esaïe 40, les thèmes suivants sont abordés :

- La grandeur de Dieu
- Son pouvoir créateur
- Sa sagesse
- Son jugement et sa justice
- La futilité des nations
- La futilité des idoles, des images qui doivent être fixées pour ne pas vaciller (v. 21)
- La futilité des dirigeants

Tout cela, le peuple aurait dû le 'savoir ' (40 :21).

Le passage se termine par une brillante apothéose : Esaïe 40 :28-31

« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu ?

*C'est le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu de pérennité, qui crée les extrémités de la terre ;
il ne s'épuise ni ne se fatigue ; son intelligence est insondable.*

Il donne de la force à celui qui est épuisé

et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources.

*Les adolescents s'épuisent, ils se fatiguent, les jeunes gens finissent par trébucher ;
mais ceux qui espèrent le SEIGNEUR renouvellent leur force.*

Ils prennent leur essor comme les aigles ;

ils courent et ne se fatiguent pas, ils marchent et ne s'épuisent pas. »

Dieu EST grand, puissant, sage... et le transmet à ses enfants !

Parlons-en

- *Lisez les versets 12 à 31 et parlez-en ensemble. Quelles pensées / sentiments suscitent-ils ?*
- *Quels arguments donneriez-vous à celui qui doute de Dieu ou perd l'espoir ?*
- *Avez-vous déjà fait l'expérience que Dieu, votre foi, votre communauté de foi, ... vous donnent force et énergie ? Et le contraire : qu'une image de Dieu, une façon de croire, une façon d'être une communauté d'église, sape ou ôte votre énergie ?*